

PAUL VIRILIO

*Urbaniste, Essayiste Ancien Président et Directeur de l'École Spéciale d'Architecture, Paris, France
Written in 1997. Published in THE ENCYCLOPEDIA OF LIVE TRANSMISSION Volume 1, exhibition
catalog accompanying O'Hara's solo exhibition in the Galleria Civica di Modena, Italy, 2002. French,
Italian and English.*

PAROLES EN L'AIR

Il y a le silence du SON, mais l'invisible est le silence du SIGNE, de ces gestes qui nous échappent à chaque instant.

Paroles en l'air, les gestes d'accompagnement du langage dessinent autour de nous, ces traces improvisées qui sont autant de nuages du sens. Arbre de connaissance, cette végétation de nos mimiques s'agite au souffle du Verbe, à l'égale d'une frondaison.

Mais pourquoi donc sommes-nous SYMETRIQUE, sinon pour mouvoir dans l'axe du corps (?): deux bras, deux mains, deux jambes et un tronc commun qui départage notre expression corporelle.

Capter *l'être symétrique* dont l'harmonie à l'exemple d'un sillage, nous fuit. Être connu, reconnu par son mouvement, sa MOTILITE sur place et non par sa MOBILITE, ses déplacements dans l'espace, voilà le projet de la police du regard d'autrui.

Tenir le compte exact de ces décrochements brusques, de ces hochements de tête qui caractérisent le sujet -- incidents discrets qui signalent notre identité -- c'est là l'office d'une toute nouvelle GRAPHOLOGIE.

Après la photographie d'identité visuelle, voici venu le tour de la trajectographie d'identité gestuelle.

Dans ce spectre de l'être agissant, il n'y a d'ailleurs que des courbures et des pics d'intensité, ces manquements à la pure symétrie qui composent notre vitalité du moment.

Adeptes de la balistique, MORGAN O'HARA est un capteur, une chambre d'enregistrement qui détecte et poursuit inlassablement l'amplitude de nos membres. Là où le baromètre anéroïde enregistre les hautes et basses pressions de l'atmosphère d'une région, MORGAN O'HARA n'inscrit sur ses feuillets que les dépressions ou les brusques orages de nos comportements.

Alors que la MUSIGRAPHIE tente depuis longtemps déjà de surpasser l'écriture du solfège, la STENOGRAPHIE improvisée de notre auteur outrepassa l'art du portrait.

D'ailleurs, lorsqu'elle nous voit, nous, nous ne voyons que ses mains qui répètent EN MIROIR, l'insigne de nos vies.

Souffle, vent, verbe et sillage du corps, l'OBJET du dessin c'est ici le TRAJET, le moteur de recherche du discours, pour un SUJET en quête de sens. L'exposition de l'oeuvre choréographique de MORGAN O'HARA est donc l'équivalent parfait de ces anciens *tableaux d'exercices* où l'on affichait dans l'arsenal maritime, la succession complexe des NOEUDS DE MARINS, pour apprendre aux matelots cet art du geste qui noue et dénoue le fil du destin des vaisseaux.

Paris, France 1997